

France Universitaire

L'ÉQUIPE DE FRANCE UNIVERSITAIRE S'EST IMPOSÉE CONTRE L'ANGLETERRE (42-31) À TERRASSON GRÂCE À UN GRAND KLÉO LABARBE, CAPITAINE DE CETTE FORMATION.

Au nez et à Labarbe

Le « crunch », fruit d'une concorde et de guerres depuis la naissance de ce sport, est l'histoire d'une rose élégante et d'un coq encrassé se battant au gré de larmes, sueur et sang. Mais c'est aussi un récit écrit au fil des générations. Ce samedi se tenait le « crunch » universitaire annuel à Terrasson. Un rendez-vous opposant des jeunes étudiants âgés de 18 à 23 ans.

À l'aile, la vie est belle

Emmenés par un excellent Kléo Labarbe (Racing 92), les Bleus ont déroulé leur rugby contre un XV de la Rose maladroit. Si les jeunes britanniques ouvrent le score sur pénalité, les Latins reviennent vite dans la partie. Après de longues séquences non récompensées, les Bleus trouvent le chemin de l'en-but grâce à l'ailier Sacha Courthaliac à la conclusion d'une attaque en première main d'école (14^e). Les locaux ne lâcheront plus le score de la rencontre malgré quelques réponses anglaises. L'autre ailier, Emilien Trezieres, inscrit un essai en bout de ligne à l'issue d'un nouveau mouvement identique au premier, rappelant que le french flair traverse les âges sans prendre un ride. Avant la pause, le centre Kilian Bakour y va de sa réalisa-

tion après un festival de ce même Courthaliac distillant une chistera splendide pour son numéro 13 (22-17).

Des contres assassins

Les Anglais sont bien plus denses que leurs homologues français. La conquête est blanche (en témoignent les cinq pénalités contre les Bleus en mêlée) et par deux fois, la solution viendra de devant. Mais que se serait-il passé si les visiteurs n'avaient pas gaspillé tant de munitions à portée de canon de la ligne bleue ? Kléo Labarbe, véritable métronome de cette équipe de France, n'en demandait pas tant. Le numéro 9 a été un véritable dynamiteur en contre lorsque le mur tricolore tremblait. Parmi ces attaques éclair, seules deux ont débouché sur des points (essai de pénalité à la 68^e et pénalité à la 80^e). Psychologiquement en revanche, les Bleus ont fait très mal à leurs adversaires en les renvoyant dans leur camp lors des moments forts britons. Le score (42-31) résume les intentions de jeu proposées.

Par Tylian AURIOL

France U - Angleterre 42 - 31

Stade André-Baudry (Terrasson) - Samedi 17 h 30. France U bat Angleterre 42-31 (22-17). **Arbitre** : M. Fernandez-Diaz.

FRANCE > Chaffiotte ; Trezieres, Bakour, Claux, Courthaliac ; Guillaud (o), Labarbe (m) (cap.) ; Agostini, Bouthier, Tonin ; Rinardo, Tremoulet ; Tefli, Elgohyen, Petit. **Sont entrés en jeu** : Basse, Baquey, Jaffre, Duthil, Viola, Brune, Noon, Boureau D'Argonne.

ANGLETERRE > Gourlay ; Edwards-Giraud, McCarthy, Knight, Fenton ; Meredith (o), Price (m) ; Mullarkey, Eckersley, Domell (cap.) ; Ramplly, Richards-Farr ; Griffin, Pearce, Stott. **Sont entrés en jeu** : Smith, Murphy, Guley, Worts, Nkonga, Davies, Cusick.

FRANCE : 5E Courthaliac (14e), Trezieres (20e), Bakour (36e, 50e), de pénalité (68e) ; 3T Guillaud (14e, 36e, 50e) ; 3P Guillaud (30e), Brune (60e, 80e). **Cartons jaunes** : Bouthier (47e), Rinardo (66e).

ANGLETERRE : 4E Price (25e), Ramplly (40e), Smith (56e), Edwards-Giraud (77e) ; 4T Meredith (25e, 40e, 56e, 77e) ; 1P Meredith (2e). **Carton jaune** : Gourlay (59e).